

# Solidaires



## ET INTERNATIONALISTES!

### #122

février 2024

Spécial Ukraine

24 février...

**Deux ans de guerre  
en Ukraine et la solidarité  
toujours nécessaire**

Le monde va mal, une guerre, une injustice, un massacre semblent chasser l'autre... L'Union syndicale Solidaires a l'internationalisme chevillé au corps. A sa mesure, en développant ses liens avec les travailleur·euses et les syndicats des pays colonisés, menacés, elle s'engage dans la solidarité quelques soient les ennemis auxquels ceux-ci s'affrontent. Il n'y a malheureusement pas une raison unique de se mobiliser. C'est le cas depuis longtemps pour la Palestine et pour exiger aujourd'hui un cessez-le-feu immédiat. C'est aussi le cas pour défendre les droits des travailleurs·euses d'Ukraine à vivre de façon indépendante et sans pour autant se soumettre à une exploitation soigneusement orchestrée par son gouvernement et soutenue par l'Europe.



## Les destructions et l'eau à Krivyy Rih

Les populations de Kryviy Rih, ville située à une centaine de kilomètres de la ligne de front sont soumises à des bombardements et à des destructions régulières d'équipements. Aujourd'hui les syndicats indépendants de la ville se mobilisent pour construire les moyens d'apporter de l'eau potable à la population après les nombreuses destructions d'infrastructures. Solidaires a construit des liens et participé à des délégations du Réseau syndical international de solidarité et de luttes dans cette ville, et construit des relations étroites avec ces syndicats. Elle contribue aujourd'hui avec d'autres syndicats au financement de matériel pour creuser un puits, le forage commencera au printemps.

Mais aussi, deux ans de guerre en Ukraine, ce sont des mort-es, des blessé-es, des destructions massives. L'aide militaire et le financement, en dépit des beaux discours et des annonces d'entrée dans l'Union européenne, n'ont pas été suffisants à ce jour pour faire reculer de façon significative l'invasion russe. La formidable mobilisation populaire maintient un haut niveau de résistance mais la mobilisation contrainte est de plus en plus menaçante et les syndicats demandent le retour des personnes mobilisées depuis 18 mois et de relâcher la pression pour des engagements sans cesse plus nombreux et de personnes plus jeunes. Notre solidarité est d'autant plus importante dans ce contexte.

## Dans le secteur de la santé

Sous l'effet conjugué de la réforme néo-libérale entamée avant la guerre, la situation dans les hôpitaux s'est fortement dégradée. Selon un rapport du 10 août 2023 du Centre de santé ukrainien, depuis le début de l'invasion russe à grande échelle, plus de 1 000 attaques contre des infrastructures de santé ont été enregistrées. Dans cette situation, il n'est pas rare de voir le personnel médical ne

plus toucher son salaire pendant un, deux ou trois mois. Il arrive également qu'il soit brutalement licencié du jour au lendemain suite à des restructurations décidées autoritairement. De nombreuses mobilisations du personnel de santé ont eu lieu. Et le syndicat indépendant Sois comme Nina coordonne ces luttes en soulignant leur caractère particulièrement important pour les femmes de ce secteur confrontées à la guerre, à assumer l'essentiel des responsabilités familiales tout en n'étant pas considérées par le gouvernement et les institutions de santé. Sois comme Nina affirme un « contre-plan ». « Gérer et contrôler les hôpitaux est possible » considère le syndicat (<https://laboursolidarity.org/fr/europe/n/2800/gerer-et--controler-les-hopitaux-est-possible>). Face à la crise : « Le moyen le plus efficace est de créer des syndicats indépendants qui peuvent et pourront comprendre clairement la situation et contrôler tout de l'intérieur. En effet, qui connaît mieux la situation de son hôpital, ses capacités, son administration que les employés eux-mêmes. Ainsi, gérer et contrôler les hôpitaux est possible si nous commençons par élire le directeur par le personnel lui-même. Enfin, la chose la plus importante est une comptabilité transparente, qui montre clairement combien d'argent a été reçu et à quoi il a été dépensé ».



## Le Code du travail à nouveau attaqué

Les syndicats FPU et KVPU dénoncent une nouvelle offensive contre le Code du travail, soulignant que ces attaques pourraient inciter les travailleuses ukrainiennes à quitter massivement l'Ukraine pour travailler en Europe. La KVPU dénonce : L'employeur a toute latitude pour suspendre et résilier un contrat de travail pour le motif qu'il aura déterminé ; Les droits des femmes, des jeunes et des travailleurs licenciés sont considérablement limités ; Le droit des employés à la rémunération et aux vacances est limité ; Le travailleur est privé de protection et d'allocations de chômage ; Le projet ne contient pas de normes régissant les relations juridiques entre un employé et un employeur afin de ga-

rantir les droits de l'employé à l'assurance sociale obligatoire de l'État et à la retraite ; Il restreint le droit des employés à la liberté d'association et à la négociation collective ; La pratique honteuse du lock-out est légalisée et le droit constitutionnel de grève est limité ; Le projet ne contient pas de dispositions régissant les relations juridiques de l'employeur avec les syndicats et la participation des travailleurs à la gestion des entreprises, des institutions et des organisations, qui sont actuellement en vigueur ; Le droit à la sécurité sur le lieu de travail est également limité. Comme nous l'avions fait lors des précédentes réformes nous assurons les syndicats ukrainiens de notre soutien.





**Ce 24 février de nombreuses initiatives auront lieu dans toute la France (les manifestations et rassemblements dans toute la France). Le réseau de solidarité avec l'Ukraine y sera présent ainsi que les organisations syndicales dont voici l'appel. L'Union syndicale Solidaires appelle donc, avec l'intersyndicale nationale, à rejoindre les initiatives qui auront lieu autour du 24 février, 2 ans après l'invasion russe de l'Ukraine.**



Pour une paix juste et durable :

**Solidarité avec la résistance des travailleuses et travailleurs ukrainiens !**

Le 24 février 2022 Vladimir Poutine ordonnait l'invasion à grande échelle de l'Ukraine donnant un coup d'accélérateur à la destruction et au dépeçage de ce pays qu'il a entrepris depuis 2014 avec l'annexion de la Crimée et de la déstabilisation du Donbass.

Ses espoirs de remporter une victoire éclair étant brisés par la résistance du peuple ukrainien, Vladimir Poutine s'est alors engagé dans une guerre d'usure où tous les coups sont permis en violation du droit international humanitaire et des droits de l'homme.

Les conséquences économiques de cette guerre se font sentir partout dans le monde, alternativement menacé d'embrasement nucléaire, de catastrophe environnementale, d'inflation galopante, notamment sur les prix de l'énergie, ou de famine céréalière. La vie de centaines de millions de personnes a ainsi été bouleversée par le choix tragique de Poutine de réinviter la guerre à grande échelle sur le sol européen.

En Russie et au Bélarus, la répression musèle les voix de celles et ceux qui dénoncent la guerre et le totalitarisme de Poutine et de Loukachenko. Le mouvement syndical indépendant du Bélarus est anéanti, ses responsables ont écopé de lourdes peines de prison, des rafles ont encore eu lieu dans les usines du pays fin 2023.

Face au drame vécu par les populations d'Ukraine, les organisations syndicales françaises CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, UNSA, Solidaires et FSU ont aussitôt réagi par la mise en place d'une intersyndicale qui en juillet 2022, a convoyé jusqu'en Ukraine, deux véhicules neufs, à destination de nos camarades de la FPU et de la KVPU, qui les utilisent depuis pour distribuer l'aide humanitaire aux travailleuses et travailleurs et aux populations civiles.

L'action s'est poursuivie début 2023, par l'acheminement de plus d'une centaine de palettes d'aide humanitaire (radiateurs, générateurs, vivres, matériel de soin et d'hygiène ...). Ces biens

ont été obtenus sous forme de dons, ou achetés grâce aux collectes organisées par les organisations syndicales françaises.

Le troisième convoi syndical vers l'Ukraine est en train d'acheminer le matériel électrogène qui doit permettre de mieux faire face aux destructions d'infrastructure civile.

Le soutien des syndicats français ne s'arrête pas à l'organisation d'aide humanitaire. Les organisations syndicales françaises sont solidaires avec les confédérations ukrainiennes FPU et KVPU qui s'opposent à l'adoption d'un code de travail ultralibéral et contraire aux engagements européens et internationaux du pays en matière des droits sociaux et des libertés syndicales.

L'Intersyndicale de solidarité avec l'Ukraine porte avec force depuis deux ans les exigences suivantes :

- La reconnaissance de la responsabilité de la Russie de Poutine dans la guerre d'agression conduite contre l'Ukraine
- La reconnaissance de la légitimité du peuple Ukrainien à se défendre contre cette agression
- La revendication d'une paix juste et durable dont le préalable doit être le retrait des troupes Russes d'Ukraine
- Une solidarité concrète aux travailleuses et travailleurs d'Ukraine et à leurs organisations syndicales tant dans leur lutte contre les réformes qui portent atteinte aux droits sociaux et syndicaux en Ukraine que dans leur lutte contre l'impérialisme Russe
- Un soutien actif aux libertés et à celles et ceux qui luttent pour la paix et leurs droits en Russie et au Bélarus

L'intersyndicale française de solidarité avec l'Ukraine appelle à participer aux initiatives unitaires organisées en France le 24 février 2024, notamment à la marche pour l'Ukraine, à Paris (départ de la place de la République à 14 heures).

**Solidarité avec l'Ukraine qui résiste !**

**Solidarité avec les travailleurs Ukrainiens qui résistent !**

**Respect des droits des travailleurs !**

**Non à la guerre de Poutine ! Troupes russes hors d'Ukraine !**

**Paix en Ukraine – Libertés en Russie et au Bélarus !**



**Solidaires continue sa campagne de solidarité militante et financière pour aider les syndicats ukrainiens. Des fonds ont permis à nouveau d'acheter des générateurs qui vont être acheminés ces prochains jours par un troisième convoi de l'intersyndicale française aux deux centrales syndicales ukrainiennes KVPU et FPU. Les deux convois précédents avaient permis de remettre 2 camionnettes en juillet 2022 et de nombreuses palettes de matériel en janvier 2023.**



**Nous contribuons au financement du projet de puits à Kryivy Rih et continuons à soutenir les syndicats indépendants dans la santé, les universités, l'enseignement, le rail avec le Réseau syndical international de solidarité et de luttes (<https://laboursolidarity.org/fr/campagne>) avec lequel nous avons organisé 3 convois depuis mai 2021.**

## **POUR CONTRIBUER**

L'association « Convoi syndical » qui a participé à de nombreuses actions de solidarité héberge nos dons. Les syndicats, sections syndicales, syndicalistes, travailleurs et travailleuses peuvent :

- faire un chèque à l'ordre de « Convoi syndical » et l'envoyer à Solidaires, 31 rue de la Grange aux belles, 75010 Paris (en indiquant « convois syndicaux » sur l'enveloppe)

ou

- effectuer un virement sur le compte du Convoi syndical :  
FR12 2004 1000 0127 9649 6A02 006 – PSSTFRPPPAR.  
La Banque postale Centre financier Paris.